



José James - 1978

Sortie le 5 avril 2024

En concert au **New Morning** (Paris) le 29 mai

Un an après son hommage remarqué à Erykah Badu, le prolifique José James est de retour avec 1978, un nouvel album qui saisit l'essence de la musique d'un artiste à l'apogée de sa carrière et vient confirmer qu'il est sans aucun doute LE chanteur jazz de la génération hip hop.



José James, voix, guitare | **Marcus Machado**, guitare
| **Chad Selph**, claviers | **David Ginyard**, basse |
Jharis Yokley, batterie | **Pedrito Martinez**,
percussions | **Talia Billig**, voix, handclaps,
arrangements cordes et voix | **Maria Im**, premier violon
| **Francesca Dardani**, second violon | **Tia Allen**, alto |
Kristine Kruta, violoncelle | **Guests** : **Baloji & Xenia**
França, voix

TRACKLIST :

1. Let's Get It 2. Isis & Osiris 3. Planet Nine 4. Saturday Night (Need You Now) 5. Black Orpheus (Don't Look Back) 6. Dark Side of The Sun feat. Baloji 7. Place of Worship feat. Xenia França 8. For Trayvon 9. 38th & Chicago

Paroles / musique : José James

Sauf : 3. Billig & James / Billig, Jacoby & James
4. Billig & James / Billig, Rastegar & James
6. Baloji & James / Baloji, Billig & James
7. França & James

1978 fut une année marquante, tant sur le plan historique que musical. En plus d'être l'année de naissance du chanteur/compositeur/producteur de Minneapolis, c'est également le titre de ce douzième album, composé de 9 titres originaux et transcendants. José James marie plus que jamais avec habileté la soul, le hip-hop, le jazz et autres musiques cousines dans un album à la production et au songwriting particulièrement soignés et truffés d'allusions aux légendaires Quincy Jones, Marvin Gaye et Michael Jackson.

Il alterne entre chansons profondément personnelles, love songs et textes à message et politiquement engagés, dont le premier single « **38th and Chicago** » nommé d'après l'intersection des rues où George Floyd a été tragiquement assassiné en 2020 à Minneapolis. À l'image de cette diversité thématique, on trouve aussi bien sur cet opus des morceaux aux grooves nerveux et festifs, que lents et sensuels. Pour enregistrer ce nouveau projet, José James s'est entouré de jeunes talents agiles et de collaborateurs inattendus : le guitariste **Marcus Machado** (qui a joué avec Robert Glasper et Anderson .Paak), le claviériste **Chad Selph** (Lalah Hathaway, Bilal), le bassiste **David Ginyard** (Solange, Blood Orange) ainsi que le batteur **Jharis Yokley** (Chance the Rapper, Ani DiFranco). Il a également accueilli sur plusieurs titres le percussionniste latin **Pedrito Martinez**.

« C'est en travaillant avec des groupes comme celui-ci, restreints, mais soudés, que je suis resté connecté à l'essence du jazz », confie James. « Ces musiciens sont capables de tout jouer. Dans le studio, pendant les enregistrements, nous étions tous attentifs les uns aux autres. Je voulais avoir cette impression de musique live, comme si on la découvrait pour la première fois. »

James a également fait appel à **Xenia França**, étoile montante de la scène musicale brésilienne récemment nommée aux Latin Grammy Awards, ainsi que du rappeur/réalisateur belgo-congolais **Baloji** pour cette brillante exploration des frontières des musiques noires.

Pour ce qui est de la matière, James était prêt depuis longtemps. Il avait travaillé sur de nouveaux morceaux pendant les tournées qui ont suivi ses albums *No Beginning No End 2* et *On & On*.

« J'ai commencé à composer la plupart des chansons qui figurent sur 1978 il y a environ cinq ans. Les idées ont évolué et une fois que le groupe a été constitué, tout est allé très vite. » C'est à cette période qu'il a rencontré **Leon Ware**, célèbre auteur-compositeur de la Motown qui a notamment travaillé avec Marvin Gaye dans les années 1970. D'abord amis, ils ont rapidement commencé à travailler ensemble.

« En 2009, je suis allé chez Leon, à Marina Del Rey, à Los Angeles, pour une session d'écriture. Il s'est roulé un joint et on a parlé de jazz, de la Motown et de Marvin pendant des heures. I Want You est mon album préféré, j'aime ses tonalités décontractées et ses accents de jazz. Je voulais qu'en écoutant 1978, le public ait l'impression que Leon et J Dilla m'avaient écrit un album ensemble. »

Les forces du nouvel opus de José James sont à la fois son intemporalité et son sens aigu du personnel. C'est une proposition musicale aux couches multiples, qui s'inspire à la fois du présent, mais également de sons et de styles d'hier : une expression sincère et envoûtante de son amour pour le jazz, la soul et le hip-hop.